

TikTok, qui est là? Franz Kafka!

Des hashtags, des vidéos virales, des filtres cafards... Franz Kafka, décédé il y a tout juste un siècle dans l'indifférence générale, est soudain devenu la coqueluche de TikTok. Pourquoi la génération Z s'identifie-t-elle tant à l'auteur de « La Métamorphose » ? Entre introspection, romantisme à l'ancienne et absurdité de la vie moderne, retour sur un phénomène inattendu.

JULIE HUON

Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin, au sortir de rêves agités, il se trouva dans son lit métamorphosé en un monstrueux insecte. » Ça, c'est le début de *La Métamorphose*, l'œuvre phare de Franz Kafka qui, à la surprise générale, s'offre un comeback surprenant. Non pas dans une salle de classe, mais sur TikTok, où elle s'est frayé un chemin parmi les danses virales et les défis de synchro labiale. Bienvenue dans l'univers du #KafkaTok, où l'auteur austro-hongrois devient une star de la génération Z, cent ans après sa mort.

Le réseau social chinois, lancé en 2016, a déjà montré qu'il peut transformer à peu près n'importe quoi en phénomène viral. Mais qui aurait pu prévoir que Kafka, avec ses histoires d'aliénation et de bureaucratie absurde, trouverait un écho aussi fort auprès des jeunes ? « Je me sens comme cet insecte », écrit un utilisateur, faisant référence à Gregor Samsa, héros de *La Métamorphose*, transformé en cafard et rejeté par sa famille. Les sentiments d'isolement et d'incompréhension résonnent profondément dans un monde post-pandémie où beaucoup ont expérimenté la solitude et l'aliénation. C'est peut-être cette expérience partagée qui a conduit à la résurgence de Kafka parmi les jeunes, transformant l'écrivain maudit – il s'est éteint le 3 juin 1924 à 40 ans, dans l'indifférence générale et son œuvre ayant à peine été publiée – en une figure de proue virtuelle.

Nous sommes toutes et tous Gregor Samsa

Les ados d'aujourd'hui connaissent désormais Kafka comme les paroles de Taylor Swift. Sur TikTok, on trouve de tout : des vidéos qui analysent *La Métamorphose* en une minute, des fancams glori-

fiant Kafka comme s'il était une star de K-pop, et même des filtres « cafard dansant ». « Sa tâche la plus difficile était de sortir de son lit », raconte Margarita Mouka, 25 ans, au *New York Times*. Beaucoup de jeunes gens se reconnaissent dans cette image : l'inertie, l'impuissance face à une réalité oppressante.

Le phénomène n'est pas seulement visuel et multimédia, il est aussi littéraire. On le redécouvre à travers ses grands romans phares – *La Métamorphose*, *Le Procès* et *Le Château* – et à travers ses lettres enflammées à Milena Jesenská, une correspondance qui fait pâlir les textos de nos crushs modernes. Sur TikTok, les jeunes ne cessent de comparer la passion de Kafka pour Milena à la banalité des échanges numériques d'aujourd'hui : « Les filles, ne vous contentez jamais du strict minimum. Rappelez-vous que Franz Kafka a littéralement écrit un livre entier de lettres à sa bien-aimée Milena. » Fascination pour un romantisme à l'ancienne, intense et lyrique. « Je ne sortirai pas avec un homme tant qu'il ne sera pas Kafka », s'exclame une TikToukeuse, réclamant le supplément de passion et de poésie qui semble manquer chez une génération marquée par les relations virtuelles.

Du hashtag à la renaissance littéraire

Et puis il y a l'autre côté de Franz Kafka, celui de sa force obscure. Il n'est pas seulement perçu comme un romancier torturé, il est aussi vu comme un maître de l'analyse des conflits intérieurs. « Kafka, c'est un champion de l'auto-analyse », soulignait cet été sur Radio France Régis Quatresous, traducteur et auteur d'une biographie récente de celui qu'on considère comme l'un des écrivains majeurs du XX^e siècle. Pas étonnant qu'éco-anxieux et solastalgiques se ruent au-

jourd'hui sur ses écrits sur la peur, l'angoisse et l'absurdité de l'existence, dans une société qui leur semble de plus en plus incompréhensible et déshumanisée.

Enfin, au-delà des vidéos et des memes, le phénomène #KafkaTok a même eu un impact sur les ventes de livres. En mai, les éditions Folio ont vu leurs ventes multipliées par trois – l'été 2024 restera, avec *Le Comte de Monte-Cristo* de Dumas, celui des vieux auteurs ressuscités – et ce n'est pas seulement une redécouverte de l'auteur, mais une vraie renaissance de son œuvre dans l'imaginaire collectif. Même ce visage de vampire mélancolique, anguleux, fiévreux, séduit la Toile. Même le destin de cet homme né le 3 juillet 1883 à Prague, dans un pays qui n'existe plus, la Bohême de l'Autriche-Hongrie, qui s'exprimait en allemand et que son meilleur ami a trahi – mais refuser de brûler son œuvre après sa mort, est-ce un acte de trahison ou d'amour –, tout, tout chez lui captive.

Qui aurait cru que le pauvre Gregor Samsa, rejeté, harcelé à cause de sa gueule de cafard, trouverait un tel écho un siècle plus tard, à travers des vidéos de quinze secondes et des hashtags viraux ? Kafka n'est peut-être pas juste une tendance TikTok, mais la voix d'une génération qui refuse de se laisser écraser. Le cafard, après tout, c'est un boss qui défie les changements climatiques depuis près de 350 millions d'années. Qui possède 18 genoux, un exosquelette que lui envie la Nasa, qui réagit et disparaît en 20 à 50 millisecondes, court à du 5 km/h – 80 km/h à l'échelle humaine –, peut rester une heure en apnée, un mois sans manger, qui résiste au froid, aux bactéries, aux radiations nucléaires, des semaines sans sa tête et qui surtout... est un insecte social. Merci Kafka. Le cafard, lui, à tous les coups, il gagne.

Des mots qui sonnent et qui résonnent

Les écrits de Franz Kafka touchent les jeunes générations parce qu'ils capturent des expériences humaines universelles de doute, d'aliénation, et de quête de sens, des thèmes toujours pertinents dans le monde actuel. Voici cinq citations qui collent tout particulièrement avec leurs préoccupations.

« Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin, au sortir de rêves agités, il se trouva dans son lit métamorphosé en un monstrueux insecte. » (*La Métamorphose*, 1915) Ce paragraphe est devenu iconique. Sur TikTok, il fait écho au sentiment d'aliénation et de transformation que beaucoup de jeunes ressentent face aux attentes de la société moderne.

« Tout ce que tu fais est bon et juste ; tout ce que je fais est mauvais. » (*Lettre au Père*, 1919). Un passage qui exprime le poids de l'autorité parentale et les conflits internes que beaucoup d'ados ressentent en essayant de définir leur propre identité.

« Quelqu'un devait avoir

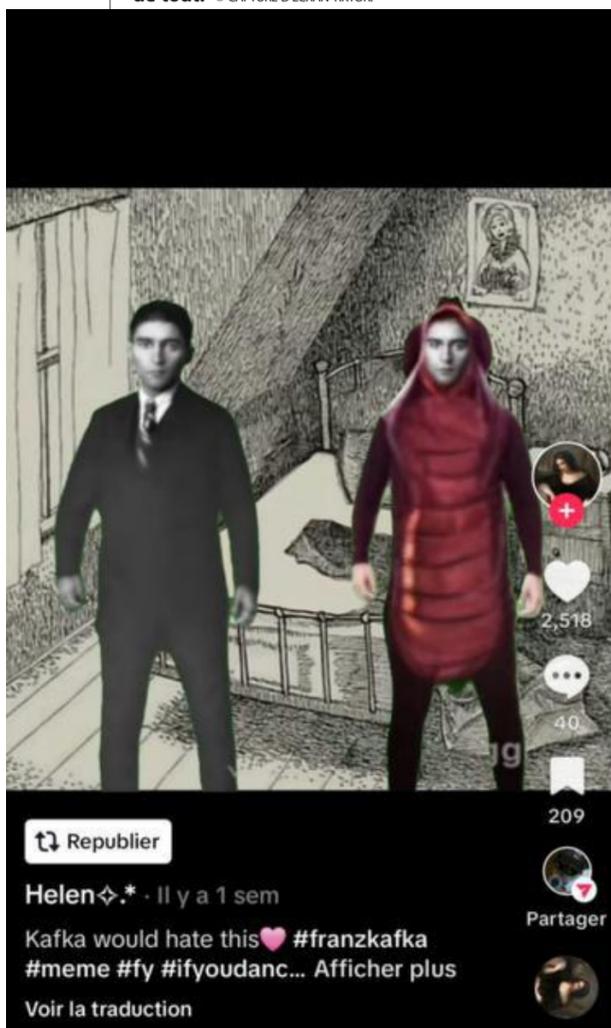
calomnié Joseph K., car sans avoir rien fait de mal, il fut arrêté un matin. » (*Le Procès*, 1925). Des mots qui parlent aux jeunes qui connaissent ce sentiment d'injustice et d'impuissance face à un système arbitraire, opaque et oppressant, où ils se sentent souvent jugé(e)s sans raison valable.

« La jeunesse est heureuse parce qu'elle a la capacité de voir la beauté. Quiconque garde la capacité de voir la beauté ne vieillit jamais. » (*Journal de Kafka*, 1910-1923). Une citation qui valorise leur capacité à voir la beauté du monde, leur offrant une perspective positive sur la jeunesse et le vieillissement.

« On ne peut jamais être seul en compagnie de livres. » (*Lettres à Milena*, 1920-1923). Où la littérature et la lecture sont vues comme source de réconfort et d'évasion, particulièrement pertinente à l'ère du numérique où les adolescent(e)s cherchent souvent des connexions profondes à travers les mots. J.H.

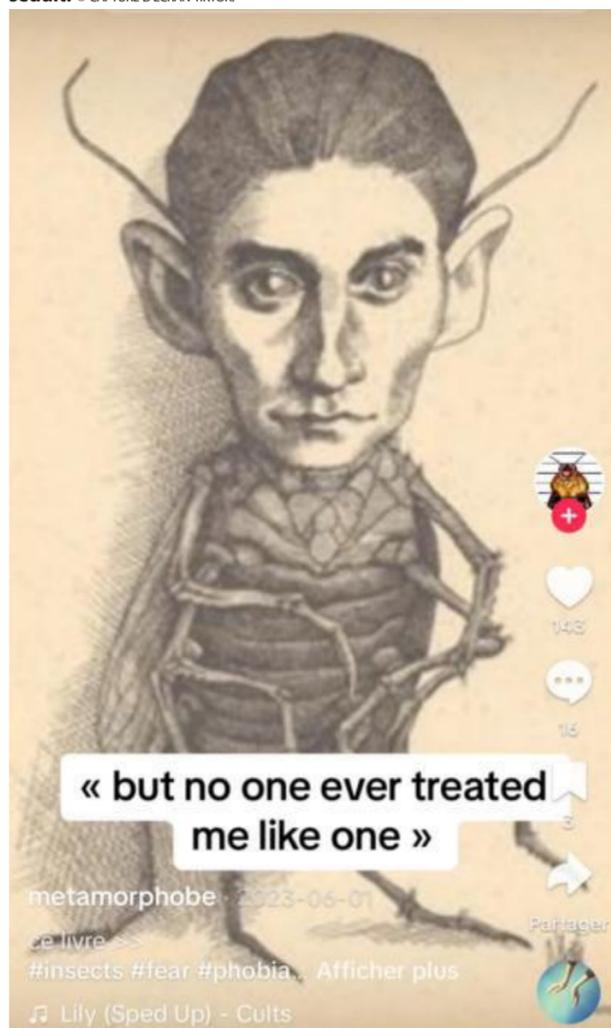
Fancams, analyses, filtres... on trouve de tout.

© CAPTURE D'ÉCRAN TIKTOK.



Tout, chez l'auteur, séduit.

© CAPTURE D'ÉCRAN TIKTOK.



Qui aurait cru que le pauvre Gregor Samsa, rejeté, harcelé à cause de sa gueule de cafard, trouverait un tel écho un siècle plus tard ?

© CAPTURE D'ÉCRAN TIKTOK.

